

RÉSUMÉ EXECUTIF

Début 2018, lorsque la Chine pris la décision de fermer ses portes aux importations de déchets plastiques pour protéger ses frontières de la pollution plastique extérieure, elle a plongé l'industrie mondiale du recyclage du plastique dans le chaos.

Les pays riches étaient jusqu'alors habitués à exporter leurs problèmes de plastique. Ils accordaient peu de réflexion et d'efforts pour s'assurer que le plastique exporté était réellement recyclé et ne nuisait pas aux autres pays. Les Américains et les Européens n'exportaient pas seulement leurs déchets plastiques, mais aussi la pollution qui résultait de leur élimination.

L'année dernière, pour des raisons à la fois économiques et environnementales, et notamment la pollution liée à l'importation et au traitement des déchets plastiques, la Chine a adopté une nouvelle politique appelée « Épée nationale ».

La Chine a refusé d'être la poubelle du monde. La nouvelle réglementation chinoise et ses retombées ont révélé le véritable coût de la consommation effrénée, de la production de plastique, ainsi que les problèmes et limites du recyclage comme solution pour un monde étouffant dans son propre plastique.

Les déchets plastiques – ainsi que les problèmes qu'ils posent pour l'environnement et la santé – ont alors été détournés vers d'autres destinations, exerçant une pression supplémentaire sur les infrastructures et amplifiant les problèmes de pollution plastique dans les pays en voie de développement inondés par les ordures des pays riches.

Ce rapport est la continuation des recherches de GAIA sur les effets de la politique chinoise de l'« Épée nationale » et les implications de la pollution plastique au sens plus large, tandis que le monde tente de s'adapter à un nouveau schéma mondial de recyclage du plastique. Alors que la crise s'aggrave, ce rapport se concentre sur trois pays d'Asie du Sud-Est, et plus spécifiquement sur les récits d'acteurs de terrain qui se sont retrouvés en première ligne du problème du plastique dans le monde.

La Malaisie a importé plus de déchets que tout autre pays.¹ Parmi tous les pays du monde, c'est la Thaïlande qui a connu la plus forte augmentation – de plus de 1000% – des importations de déchets plastiques.²

Les importations indonésiennes, elles, ont augmenté à la fin de l'année 2018, la Malaisie et la Thaïlande ayant commencé à imposer leurs propres restrictions².

A travers les récits des personnes qui gèrent les importations de plastique au sein de leur communauté, ce rapport dévoile les dimensions humaines complexes d'un commerce mondial en plein tourment, des organisations locales qui s'élèvent contre la pollution plastique, aux défis auxquels sont confrontés les gouvernements des pays en voie de développement dans la mise en oeuvre de nouvelles interdictions inspirées de l'« Épée nationale », ainsi qu'aux crimes, menaces et corruption qui gouvernent le commerce des déchets, et les incitations économiques qui permettent leur prolifération.



La maison de Lily binti Kamal se trouve maintenant à l'ombre d'une usine de recyclage de plastique à Telok Gong, en Malaisie. Elle y a grandi, et raconte que quand elle était petite, sa maison était encerclée par la forêt. L'air était frais, embaumé du parfum des feuilles et des fleurs. Elle allait à la pêche au poisson dans les criques. Il n'y a plus de fleurs à présent, et l'eau est trop polluée pour que ses enfants y pêchent, où même pour qu'ils aillent dehors; trop de camions des usines de recyclage vrombissent à travers le quartier. Les rues sont couvertes de flocons de plastique.

Les dangers encourus par les travailleurs du commerce des déchets illustrent l'ultime vérité sur les déchets plastiques : recycler n'est pas suffisant.

Le commerce mondial des déchets plastiques met en danger les personnes et les communautés, a des impacts à long terme sur la santé et l'environnement, et permet la production continue de nouveaux plastiques et leur consommation incontrôlée.

Ce commerce est présenté comme une solution aux déchets plastiques, mais en réalité, seulement 9% du plastique produit dans le monde depuis 1950 a été recyclé.³

Alors que les pays historiquement dépendants de l'exportation du plastique collecté pour le recyclage s'efforcent désormais d'améliorer leurs infrastructures nationales de recyclage du plastique, il devient de plus en plus évident que le recyclage seul ne suffira pas à absorber les quantités toujours croissantes de plastique à usage unique et sans valeur qui sont produites et mises en rayons. Les efforts visant à transformer le recyclage du plastique devraient donc être complétés par une transformation à grande échelle de la production et de la consommation de plastique.

Tandis que les exportations de déchets plastiques continuent à décliner quelque peu, un plus grand nombre de pays se retrouve à présent dans la ligne de mire. L'augmentation de l'incinération et de l'élimination illégale des déchets ainsi que les opérations de recyclage non réglementées qui ont transformé des villages entiers en décharges du jour au lendemain mettent en colère les citoyens des pays receveurs. Le gouvernement malaisien, après avoir pris position en faveur d'une limitation des importations de déchets plastiques, doit en assumer le fardeau. Il ne perçoit pas de recettes fiscales de la part des opérateurs illégaux de recyclage du plastique, mais doit couvrir les dépenses de nettoyage, de mise en application et de contrôle, à la place des industries et des pays les plus responsables du problème en premier lieu. En Indonésie, un commerce de déchets en plein essor noie des villages entiers dans le plastique et provoque des conflits.

En Thaïlande, une agricultrice vivant sur une route en terre battue, près d'une usine de déchets plastiques, avait un message pour les Américains : «Vous êtes égoïstes.»

La pollution plastique l'avait rendue malade, et son eau non potable «Ne poussez pas les ordures hors de votre pays. Ce sont vos déchets, vous savez qu'ils sont toxiques,» dit-elle. «Pourquoi jetez-vous vos ordures en Thaïlande?»

RECOMMANDATIONS



Le problème des déchets plastiques est complexe, dynamique et évolue rapidement. De nombreux acteurs peuvent prendre des mesures importantes pour protéger la santé humaine et l'environnement, notamment les actions suivantes:

- **Les gouvernements devraient prendre des mesures collectives par l'intermédiaire des Nations Unies et des accords internationaux contraignants** pour traiter de la production, de l'exportation, du recyclage et de l'élimination du plastique.
- **Les pays en voie de développement devraient interdire l'importation de déchets plastiques** afin d'empêcher le déversement de déchets en provenance de pays à revenu élevé dans les communautés pauvres et disposant de ressources insuffisantes.
- Le secteur privé, étant à l'origine du problème du plastique, est le mieux placé pour s'y attaquer rapidement. **Repenser les produits, les emballages et les systèmes de distribution pour éliminer l'utilisation de produits et d'emballages en plastique à usage unique est la solution ultime à la pollution plastique.**
- **Les gouvernements locaux et nationaux doivent réduire à la source en priorité** en interdisant les produits et emballages en plastique problématiques, et en rendant obligatoire la Responsabilité Élargie des Producteurs.
- **Les gouvernements devraient placer les droits des ramasseurs de déchets et des travailleurs du recyclage au cœur de la réforme du système.** Les incitations économiques à accepter les déchets plastiques exercent une pression qui dénonce un échec plus large : celui de lutter contre la pauvreté et de garantir des moyens de subsistance décents pour tous.
- **Les gouvernements doivent interdire l'incinération du plastique**, que ce soit à ciel ouvert, dans des incinérateurs, dans des fours à ciment, durant la transformation de plastique en combustible, dans des fours de fortune en tant que combustible ou dans des incendies de décharge. Il ne suffit pas de mettre fin au commerce des déchets plastiques si les communautés pauvres et marginalisées continuent à utiliser des technologies d'élimination polluantes.



- **Les pays exportateurs doivent assumer la responsabilité de la réduction et du recyclage de leur plastique au niveau national.** Investir dans les infrastructures nationales de recyclage devrait permettre d'obtenir des résultats environnementaux et sociaux élevés et empêcher la poursuite des exportations. Toutefois, le recyclage du plastique ne devrait pas être utilisé pour justifier la production de plastique à usage unique, mais pour s'engager vers le Zéro Déchet.



wastetradestories.org

1. Swamped with plastic waste: Malaysia struggles as global scrap piles up (2018, October 25). Reuters. Retrieved from <https://www.reuters.com/article/us-malaysia-waste-idUSKCN1MZ0P4>
2. Reed, J., Faunce, L., Hook, L., & Blood, D. (2018, October 25). Why the world's recycling system stopped working. Retrieved from Financial Times website: <https://www.ft.com/content/360e2524-d71a-11e8-a854-33d6f82e62f8>
3. Geyer, R., Jambeck, J. R., & Law, K. L. (2017). Production, use, and fate of all plastics ever made. *Science Advances*, 3(7), e1700782. <https://doi.org/10.1126/sciadv.1700782>